



1 850705 723839

Judo/Rupture Levallois - Riner

Roger Vachon s'explique

ALORS que l'arrivée de Teddy Riner (18 ans) à Levallois était quasiment acquise, le club a brusquement interrompu les négociations, jeudi soir, avec l'entourage du champion d'Europe des lourds, désormais licencié au Lagardère Paris Racing. Roger Vachon, le président, s'en explique.

Pourquoi une telle décision ?

■ **Roger Vachon.** On s'était rencontré avec ses parents. J'avais bien sûr mis l'accent sur l'aspect financier, mais surtout sur la formation et aussi la reconversion. On s'est revu ensuite dans le bureau du directeur de cabinet de Patrick Balkany (NDLR : député maire de Levallois). On était tombé d'accord. Et puis, il a commencé à être question de primes. Pour le Championnat de France, le Championnat d'Europe... C'est bon, on n'est pas à Arsenal ou à Chelsea. Ça reste du judo. Jeudi dernier, j'ai donc eu monsieur Riner au téléphone. J'étais énervé et je lui ai dit : *Écoutez-moi, monsieur Riner. Je ne suis pas là pour entrer dans la surenchère. Je souhaite toute la réussite à Teddy, mais ce n'est pas la peine.*

Concrètement, que s'est-il passé jeudi soir ?

Tardivement, l'avocat du club m'appelle et me dit : *Roger, est-ce que tu es d'accord, ils rajoutent ça ?* Même si Teddy Riner est un jeune talentueux, un judoka d'avenir, il n'est que

champion d'Europe. Au club, j'ai eu deux championnes olympiques, trois championnes du monde... J'ai préféré dire stop et arrêter les frais. **Comment s'étaient déroulées les discussions ?**

Teddy Riner est un athlète qui nous intéressait, c'est sûr. Son père, qui avait aussi contacté l'ACBB, m'a toujours dit : *Monsieur Vachon, mon fils est majeur, c'est lui qui décide.* Mais jusqu'à preuve du contraire, je n'ai jamais eu affaire à lui. C'est un peu gênant. Ses parents négociaient pour lui. Ce qui m'a surtout gêné, c'est

quand Stéphane Traineau (NDLR : *les deux hommes ne s'apprécient pas*) est entré dans la partie sur la fin. Je ne savais pas qu'il était l'agent de Teddy Riner. Je suis tombé des nues. J'ai dit à monsieur Riner : *Vous auriez pu m'avertir dès le départ, ça aurait peut-être évité de perdre du temps.*

Quelles étaient vos propositions ?

Il n'y a pas de cachotteries. On a été très carré. Même si Teddy est champion d'Europe, dans mon esprit, il ne peut pas toucher plus qu'une fille comme Gévrise Emrane (vice-cham-

pionne du monde et double championne d'Europe). Il y avait donc une partie versée par le club et une autre par une société trouvée par le maire. On était aussi d'accord sur la formation. C'est un gosse qui a besoin de s'épanouir avec des gens qui le suivent médicalement et sur plein de choses... Mais sur la philosophie du sport, ce n'est pas ça. Je suis un peu étonné. Pas du fils, parce que je ne l'ai pas eu, mais du comportement des parents.

PROPOS RECUEILLIS
PAR VINCENT MELOSCI

« Il n'y a pas eu de surenchère »

MOÏSE RINER, père de Teddy

JOINT hier soir par téléphone, Moïse Riner, le père de Teddy, a fermement contesté la version de Roger Vachon. « Il n'y a pas eu de surenchère en quoi que ce soit, affirme-t-il. Roger Vachon sait très bien comment je vois le sport. Tout ce qui est bon pour Teddy, et donc tout ce qui m'intéresse, c'est de savoir où il ira à l'école, d'être sûr qu'il sera pris en charge par le club s'il se blesse et non pas jeté à la rue, de préparer l'après-judo et enfin qu'il se sente bien là où il est. Après, c'est Teddy qui prend la décision de signer où il veut. Pas moi ! Et Roger Vachon le sait très bien. »

Le père du champion d'Europe des lourds a, par ailleurs, balayé du revers de la main l'argument du président levalloisien au sujet des primes. « Tous les clubs

en proposent. Elle est où la surenchère ? Qu'est-ce qu'il y a dans le judo pour faire de là surenchère ? On n'est pas au foot. Il peut y avoir une certaine frustration de la part des clubs que Teddy n'a pas choisis, mais il ne faut pas parler de surenchère. Ce n'est même pas tolérable. » Enfin, concernant Stéphane Traineau, Moïse Riner a vigoureusement démenti que l'ancien champion du monde (1991) soit l'agent de son fils. « C'est faux, assure-t-il. Il fait profiter Teddy de ses connaissances, c'est un conseiller, c'est tout. La seule chose qui importe aujourd'hui, c'est que Teddy fasse son judo dans le club de son choix, comme il veut, tranquillement et gentiment. »

PROPOS RECUEILLIS PAR V.M.

Quotidien
T.M. : 418 240
L.M. : 1 729 000
JEUDI 5 JUILLET 2007

Le Parisien